
BAISSES D'IMPÔTS POUR LES PARTICULIERS

PLATEFORME ÉCONOMIE

Justificatif

Le coût de la vie : la question de l'urne

Le coût de la vie élevé constitue, selon les sondages, la principale préoccupation des Québécois. Un sondage SOM-Le Soleil publié en février 2026 révèle que 70 % d'entre eux identifient cet enjeu comme celui qui les préoccupe le plus. Face à la hausse persistante des prix de l'alimentation, du logement, de l'énergie et des biens de première nécessité, les familles québécoises peinent à joindre les deux bouts.

Au Québec :

- Des familles avec deux salaires doivent choisir entre payer l'épicerie ou le loyer / l'hypothèque.
- Des propriétaires sont à un seul versement hypothécaire manqué de perdre leur maison (après avoir épuisé toutes les marges de crédit et cartes de crédit).
- Des travailleurs à revenu moyen fréquentent les banques alimentaires parce que le coût du panier d'épicerie + logement a explosé plus vite que les salaires.
- Des parents reportent les soins dentaires ou les activités des enfants parce qu'ils n'ont plus de marge de 200-300 \$ à la fin du mois.

La pression fiscale étouffe la classe moyenne

Selon la Chaire de recherche en fiscalité et en finances publiques de l'Université de Sherbrooke, les Québécois subissaient, en 2024, le taux de pression fiscale le plus élevé parmi toutes les provinces canadiennes. Leur taux est 33 % plus élevé que celui de la moyenne américaine.¹

La facture globale en impôts et taxes d'une famille québécoise moyenne dépasse les dépenses annuelles consacrées aux besoins essentiels comme le logement, l'alimentation et l'habillement². Les Québécois doivent travailler près de la moitié de l'année pour subvenir au total de leur fardeau fiscal (qui inclut l'impôt sur le revenu, les taxes de vente, les taxes foncières, etc.)³.

Ces taux élevés créent des distorsions importantes. Ainsi, le Québec affiche un PIB par habitant plus bas que la moyenne canadienne et se classe très bas en comparaison nord-américaine (souvent autour de la 55e position sur 60 juridictions États + provinces)⁴. Il est inférieur à de nombreux États américains considérés comme « pauvres » (Louisiane, Alabama, etc.). La croissance du PIB réel par habitant a été relativement faible sur le long terme par rapport à d'autres provinces⁵.

Les taux marginaux élevés réduisent la récompense du travail supplémentaire, de la prise de risque et de l'épargne. Des études montrent que les hausses d'impôts sur le revenu entraînent des réponses comportementales importantes (réduction de l'assiette taxable, moins d'heures travaillées, moins d'investissements).

Enfin, le climat fiscal rend le Québec moins compétitif pour attirer ou retenir des entrepreneurs et des grandes entreprises de l'extérieur par rapport à des juridictions à fiscalité plus basse.

¹ Bilan de la fiscalité 2026, Chaire de la fiscalité et des finances publiques, 2026.

² Jake Fuss et Grady Munro, Taxes versus the Necessities of Life: The Canadian Consumer Tax Index 2025 Edition, Fraser Institute, juillet 2025.

Disponible sur <https://www.fraserinstitute.org/studies/taxes-versus-necessities-life-canadian-consumer-tax-index-2025-edition>

³ Milagros Palacios, Jake Fuss et Nathaniel Li, Canadians Celebrate Tax Freedom Day on June 9, 2026, Fraser Institute, juin 2026.

Disponible sur <https://www.fraserinstitute.org/studies/canadians-celebrate-tax-freedom-day-on-june-9-2026>

⁴ Trevor Tombe, compilation des données de Statistique Canada et du U.S. Bureau of Economic Analysis (PIB par habitant 2024, ajusté en parité de pouvoir d'achat), rapportée dans The Hub, « Ontario and Quebec are poorer than Louisiana and 42 other states », 12 novembre 2025. Disponible sur <https://thehub.ca/2025/11/12/ontario-and-quebec-are-poorer-than-louisiana-and-42-other-states/>

⁵ Livio Di Matteo, A Tale of Two Provinces: Economic and Fiscal Performance of Ontario and Quebec in the 21st Century, Fraser Institute, novembre 2024. Disponible sur <https://www.fraserinstitute.org/studies/tale-of-two-provinces-economic-and-fiscal-performance-of-ontario-and-quebec-in-the-21st-century>

Baisse historique du fardeau fiscal des Québécois

L'objectif du PCQ, une fois les mesures pour éliminer le gaspillage bien enclenchées, est de réduire la charge fiscale des Québécois pour la ramener à long terme dans la moyenne canadienne sans creuser le déficit de la province.

Le PCQ annonce aujourd'hui la première de quatre mesures de réduction du fardeau fiscal des Québécois.

Impôts sur le revenu des particuliers

Les Québécois sont actuellement exemptés de payer des impôts sur les premiers 18 952 \$ de revenu imposable. Le PCQ haussera cette franchise d'impôt graduellement au cours de son premier mandat.

Sous un gouvernement du PCQ, le montant qui peut être gagné par un contribuable sans payer d'impôt (appelé le montant personnel de base; MPB) sera augmenté ainsi :

Les valeurs présentées sont en dollars, sauf indication contraire.

ANNÉE	MPB (MONTANT GAGNÉ EN FRANCHISE D'IMPÔT)	Δ Vs ACTUEL	Δ% Vs ACTUEL	ÉCONOMIE PAR MÉNAGE (MOYENNE)	ÉCONOMIE CUMULATIVE
2026 (actuel)	18 952	-	-	-	-
2027	24 563	+5 611	+29,6 %	1 122	1 122
2028	26 203	+7 251	+38,3 %	1 450	2 572
2029	33 630	+14 678	+77,4 %	2 936	5 508
2030	35 242	+16 290	+86,0 %	3 218	8 726

Cette mesure remettra à elle seule 30 milliards de dollars dans les poches des contribuables au cours d'un premier mandat du PCQ.